

**Saint François de
Sales, missionnaire :
“La charité du Christ
nous presse¹ !”**

méditation 1



Amis pèlerins,

Le saint qui nous accompagne en cette première journée de pèlerinage est saint François de Sales. Il nous entraîne dans les belles collines savoyardes du Chablais, où il va exercer une activité missionnaire hors du commun auprès des protestants ; par sa vie, il nous fait entrer dans le thème de notre 44^e pèlerinage de Pentecôte, et nous montre combien “*la charité des charités, c’est l’apostolat*”².

Quelques éléments de sa vie

Le 9 septembre 1594, à 27 ans et tout jeune ordonné, il répond à l’appel de son évêque et quitte la ville d’Annecy pour aller à la conquête des âmes enfermées dans l’hérésie protestante depuis de nombreuses années. La mission est très risquée, les persécutions vont bon train, et plusieurs missionnaires ont déjà échoué à cette tâche. En chemin, François s’arrête au château familial et se voit même refuser la bénédiction de son père, qui a toutes les raisons de croire qu’il va y perdre la vie.

Pour suivre Saint François de Sales, il faut allonger le pas et ne pas traîner, car le jeune prêtre ne ménage pas sa peine. Chers pèlerins, dans quelques heures vous commencerez peut-être à sentir les premières ampoules, malgré vos grosses chaussures de marche et vos bonnes paires de chaussettes. François, lui, ne passe pas par Décathlon, ses souliers sont bien mal adaptés pour sillonner toute

¹ 2 Co 5, 14.

² Père d’Elbée, *Croire à l’amour*, Éditions Pierre Téqui, 2007.

la contrée pendant quatre années, sous la pluie, sous la neige ou en plein soleil. En hiver on le retrouvait marchant pieds nus car il ne rentrait plus dans ses chausses à cause des engelures. On disait alors qu'on pouvait le suivre à la trace à cause du sang qu'il laissait derrière lui, comme le Petit Poucet. Pensez à lui, pensez à son zèle missionnaire ardent, lorsque ce soir, juste avant d'arriver au bivouac, vous emprunterez la célèbre côte de Choisel, redoutée par les connaisseurs : elle ressemble fort à celle du château des Allinges que le saint gravissait parfois le soir à quatre pattes tant il était exténué. Vous vous direz alors comme Isaïe : « *Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pas du messager, celui qui annonce la paix, qui porte la bonne nouvelle, qui annonce le salut, et vient dire à Sion : "Il règne, ton Dieu !"* ».

Nous allons retenir 5 enseignements de François de Sales sur la mission ; soyez bien attentifs, pour vous aider à vous concentrer malgré le brouhaha parisien, j'ai préparé un quizz en fin de topo, donc prêtez bien attention à ces 5 points, mais aussi aux 3 "offensives" [soulignée dans le texte] aux "œuvres de miséricorde", et aux citations.

1er point : la mission ne se fait pas sans peine

Dans sa première année de mission, François n'obtient **qu'une seule conversion**. Les portes se ferment sur son chemin et il faut bien avouer que les trois ou quatre habitants de Thonon qui étaient demeurés catholiques restent bien timides. « *Dans le régime des âmes, nous disait François, il faut une tasse de science, un baril de prudence et un océan de patience* ».

Pendant quatre années François a subi des embuscades, des jets de pierre, des menaces. Il manqua d'être assassiné à plusieurs reprises. Et lui répondait tranquillement à son père inquiet, le baron de Sales, qu'un descendant de chevalier ne devait pas se faire tant de peine pour si peu. Rien ne l'arrête ! c'est même le contraire. Plus il est menacé, plus il se jette comme une *brebis au milieu des loups*⁴. Après une année de vexations et, on peut le dire, d'échecs, au lieu de se décourager, il décide de quitter la garnison des Allinges pour

³ Is 52, 7.

⁴ Mt 10, 16.

s'installer à Thonon sans aucune protection. Seul dans ce nouveau refuge, plusieurs fois envahi par des brigands armés jusqu'aux dents, François se sait protégé par tous les saints du ciel que refusent ses adversaires.

Pourquoi tant de peine ? Mais c'est justement ce que sont en train de se dire les habitants du Chablais quand, au petit matin, ils le retrouvent suspendu à un arbre, le corps congelé et inanimé. Il s'était en effet réfugié sur une branche pour éviter de se faire croquer par les loups affamés et, pour ne pas tomber dans son sommeil, il s'y était accroché avec sa ceinture. Le pauvre prêtre ne comptait plus ses nuits dehors... **Son zèle infatigable sera sa première offensive pour ouvrir une première brèche dans les murailles des âmes endurcies.** Malgré la dureté des cœurs et l'enfermement des intelligences, nos hérétiques doivent bien l'admettre, ils n'ont pas affaire à un mercenaire mais au *Bon Pasteur qui donne sa vie*⁵. La voix du Christ commence à retentir dans le bercail : « *Les brebis entendent ma voix ; je les connais, et elles me suivent*⁶ »

Amis pèlerins, pourquoi se donner tant de peine pour la mission ? Eh bien tout simplement parce que « *La Charité du Christ nous presse*⁷ » ! **Dieu aime et veut être aimé des hommes.** Le Christ est la lumière du monde et c'est à nous, fils de son Église, qu'il revient de la diffuser dans le monde entier. La grâce du Christ passe par la configuration de son disciple à sa passion. Comme saint Paul, François pouvait dire : « *Souvent à pied sur les routes, avec les dangers des fleuves, les dangers des bandits, les dangers venant de mes frères, les dangers venant des païens, les dangers de la ville, les dangers du désert, les dangers de la mer, les dangers des faux frères. J'ai connu la fatigue et la peine, souvent le manque de sommeil, la faim et la soif, souvent le manque de nourriture, le froid et le manque de vêtements*⁸ » : tout cela par amour du Christ.

⁵ Jn 10, 11.

⁶ Jn 10, 27.

⁷ 2 Co 5, 14.

⁸ 2 Co 11, 26.

2ème point : **la mission provient de la charité**, qui se diffuse par soi

Quand on aime, on ne peut s'empêcher de le dire et de transmettre cette joie. Comme un enfant qui explose en plein cours pour annoncer que sa maman attend un bébé. Il devait garder ce secret pour lui, mais c'est trop dur, il faut que ça sorte. **La joie se diffuse d'elle-même.** Deux époux ne peuvent garder leur amour juste pour eux, ils veulent le transmettre aux enfants, et quand ils ne le peuvent pas, c'est une souffrance. Dieu est ainsi, Dieu ne garde pas sa perfection pour Lui, il aime donc Il crée ; et sa créature, *à son image et à sa ressemblance*⁹, **est animée par la même loi qui ne garde pas pour soi ce qu'elle aime, mais qui veut le communiquer.** François le disait : « *Le monde est né de l'amour, il est soutenu par l'amour, il va vers l'amour et il entre dans l'amour* ». Ainsi, **la motivation première du missionnaire est de transmettre ce qu'il aime (c'est à dire Dieu) à ceux qu'il aime (c'est à dire, les hommes).** Comme le dit le Christ, « *C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres que l'on reconnaîtra que vous êtes mes disciples*¹⁰ »

François, qui sera surnommé le docteur de l'amour de Dieu, est brûlé par le feu intérieur de la charité. Il ne peut se contenter de vivre sa Foi juste pour lui, bien au chaud, en voyant une telle désolation dans les collines qui surplombent Annecy. Les habitants du Chablais, comme nos contemporains, se trouvaient satisfaits de leurs vies. Ils étaient persuadés qu'il faisait bon vivre hors des sacrements de l'Église, que cela ne servait à rien de communier ou de se confesser. Mais progressivement les portes vont s'ouvrir car le zèle de François ne laisse pas indifférent. Pourquoi met-il tant de peine pour nous convertir, se disaient-ils ? A quelle source puise-t-il tant d'amour ? François répond : « *La Miséricorde et l'Eucharistie, que vous rejetez par votre hérésie, sont la source de mon zèle.* » **Oui, amis pèlerins, le moteur de la mission, c'est l'amour,** comme le disait Pie XI : « *le fondement de l'apostolat n'est pas autre chose que l'exercice de la charité chrétienne qui oblige tous les*

⁹ Gn 1, 27.

¹⁰ Jn 13, 35.

hommes¹¹ ». Et cette affirmation trouve son écho au concile Vatican II : « *Le précepte de la charité, qui est le plus grand commandement du Seigneur, presse tous les chrétiens de travailler à la gloire de Dieu par la venue de son règne, et à la communication de la vie éternelle à tous les hommes*¹². »

3ème point : Le premier outil du missionnaire, c'est de manifester cette charité

« *C'est par la Charité qu'il faut ébranler les murs de Genève, par la Charité qu'il faut l'envahir, par la Charité qu'il faut la recouvrer* », disait saint François de Sales. Il répétait sans cesse : « **Rien par force, tout par amour** ». Avant d'être ce polémiste redoutable ébranlant les citadelles protestantes de Thonon et de Genève, il visitait les malades et les pauvres du Chablais. Il était le **ministre des œuvres de miséricorde corporelles qui sont d'authentiques moyens missionnaires**, et dont voici la liste traditionnelle : *donner à manger aux affamés ; donner à boire à ceux qui ont soif ; vêtir ceux qui sont nus ; accueillir les pèlerins ; assister les malades ; visiter les prisonniers ; ensevelir les morts*¹³. Belle leçon : si vous ne vous sentez pas encore prêt à faire de l'évangélisation directe, rien ne vous empêche d'être déjà missionnaire par ces œuvres de miséricorde corporelles, en rejoignant par exemple les maraudes de votre paroisse.

Ainsi, **sa charité fut sa deuxième offensive** pour s'attaquer à la citadelle protestante. Elle se retrouve dans sa grande courtoisie et délicatesse. Le missionnaire qui ne fait qu'énoncer des vérités, mais sans aimer son interlocuteur et sans manifester cet amour, ne convertira jamais. « *Les hommes, disait S. François de Sales, se gagnent par l'amour plus que par la rigueur, nous ne devons pas seulement être bons, mais très bons.* » Il savait adapter son discours

¹¹ Pie XI, Lettre à l'épiscopat argentin sur l'Action catholique, 4 février 1931, *Documentation catholique*, t. 28 (1932), col. 393–395.

¹² Vatican II, *Décret sur l'apostolat des laïcs*, n° 3.

¹³ L'origine de ces œuvres de miséricordes corporelles, sauf la dernière ajoutée plus tard, est en Mt 25, 34-40.

aux soldats comme aux bourgeois ou aux pasteurs. Il disait ainsi : « *on parle d'une façon aux jeunes apprentis et d'une autre sorte aux vieux compagnons* » et encore : « *une cuillère de miel attire plus de mouches qu'un baril de vinaigre* ».

4ème point : pas de charité sans vérité

Mais vous me direz, chers pèlerins, que mon programme pour convertir les hérétiques semble bien naïf. Il suffit d'aimer... Je vous dirai que l'amour est indispensable **mais pas suffisant**. François de Sales, après quelques mois, a bien vu combien les cœurs restaient fermés. Tous les soirs où il pouvait rentrer aux Allinges, le châtelain le trouvait en prière une bonne heure. Puis il s'enfermait dans sa chambre et écrivait une grande partie de la nuit. Ensuite, un petit paquet était envoyé aux presses de Chambéry pour être imprimé et notre bon prêtre s'en allait discrètement glisser sous les portes **ses fameux tracts, qu'on appelle les Controverses**, pour toucher ceux qui n'osaient pas se rendre à ses prédications. Ainsi, **après son zèle courageux et sa grande charité, ces Controverses furent sa troisième offensive**. François ne se contentait pas d'aimer, mais il prêchait la vérité. Sans concession, avec un ton ferme, il leur demandait : « *Peut-on faire son salut dans l'Église Catholique ?* » Si oui, pourquoi avoir renié cette Église, il suffisait de la réformer comme on le fit au concile de Trente ? Sinon, comment concevoir que tous les chrétiens avant Luther se soient damnés ? Ceci est très important, chers pèlerins : vouloir le bien de son prochain, c'est vouloir d'abord pour lui la lumière et l'intelligence de la vérité, fondement de tout bien. Le missionnaire a le courage d'affirmer la vérité, qui est celle du Christ, et qui seule peut sauver. C'est là aussi une œuvre de miséricorde et d'amour, et cela est bien rappelée dans la liste traditionnelle **des sept œuvres de miséricordes spirituelles** : **enseigner les ignorants** ; **prier Dieu pour les vivants et pour les morts** ; **conseiller ceux qui sont dans le doute** ; **pardonner les offenses** ; **consoler les affligés** ; **supporter patiemment les personnes ennuyeuses** ; **avertir les pécheurs**.

Voyez bien, chers pèlerins, ce lien entre la charité et la vérité : d'une part, « **Une vérité qui n'est pas charitable n'est pas véritable** » disait Saint François de Sales ; mais d'autre part, l'amour du prochain ne peut se vivre dans l'indifférence de son erreur. Il en va

de son Salut, de son bonheur éternel !

Au bout de quatre années, son succès fut total. Il recueillit des milliers d'abjurations et put envoyer de nombreux prêtres rouvrir les églises qui débordaient.

5ème point : le nerf de la guerre du disciple, c'est la formation et la prière

Chers pèlerins, vous me direz que vous n'êtes pas docteur de l'Église ; mais François ne l'était pas non plus à 27 ans. Vous me direz que vous n'êtes pas assez formés, que votre Foi est chancelante. Regardez François : il avait sur sa table de chevet les controverses de Bellarmin, il travaillait sans relâche les Saintes Écritures. Il étudiait, il se formait. Il prenait aussi grand soin de son âme : car on ne peut donner aux autres ce que l'on n'a pas soi-même. **Nous approfondirons ces points demain.** Pour l'heure, chers pèlerins, retenez ceci : être chrétien c'est transmettre le message du Christ. **La mission n'est jamais un prétexte** pour ne pas prier ou pour ne pas se former. **Au contraire, la mission vous pousse à prier et à vous former davantage...**et plus vous prierez, plus vous aimerez la vérité, plus « *vous serez Mes témoins jusqu'aux extrémités de la Terre*¹⁴ ». ».

Petit quizz :

- 1. Quelles sont les cinq points à retenir (5 points)*
- 2. Quels sont les trois offensives (10 points)*
- 3. Donnez deux citations de saint François (5 points)*
- 4. Citez au moins deux œuvres de miséricorde (5 points)*

¹⁴ Ac 1, 8.

Citations :

La suavité de la vertu, l'aimable enfance du cœur et la tendresse de l'amour... escorté de ses brillantes conquêtes : soixante-douze mille hérétiques soumis à l'Église par l'ascendant de sa charité : un Ordre entier de servantes du Seigneur, conçu dans son amour, réalisé par son génie céleste ; tant de milliers d'âmes conquises à la piété par ses enseignements aussi sûrs et miséricordieux. Dieu le donna à son Eglise, pour la consoler des blasphèmes de l'hérésie qui allaient prêchant que la foi romaine était stérile pour la charité ; il plaça ce vrai ministre évangélique en face des sectateurs de Calvin ; **et l'ardeur de la charité de François de Sales fendit la glace de ces cœurs obstinés.**

Dom Prosper Guéranger, *L'Année liturgique. Le Temps de Noël*, t. II, fête de Saint François de Sales (29 janvier).

L'annonce s'exprime dans toute l'existence du chrétien, dans toutes les situations. Elle doit être annoncée par la parole, sans laquelle la valeur apostolique des bonnes actions diminue ou échappe. Elle doit être annoncée par les œuvres de charité, témoignage vivant de la foi, en n'oubliant pas les œuvres de miséricorde spirituelle à côté de celles qui sont matérielles. Que l'on n'émette aucune réserve en associant la parole du Christ aux actions caritatives, en raison d'un sens mal compris de respect des convictions d'autrui. **On ne fait pas suffisamment la charité en laissant ses frères dans l'ignorance de la vérité ; on ne fait pas la charité en nourrissant les pauvres ou en rendant visite aux malades en leur apportant des ressources humaines et en leur cachant la Parole qui sauve.** "Et quoi que vous puissiez dire ou faire, que ce soit toujours au nom du Seigneur-Jésus, rendant par Lui grâces au Dieu Père !" (Col 3, 17).

Paul VI, *Evangelii nuntiandi*, § 21 (1975).

L'amour de Dieu, qui s'impose à nous comme un devoir, demande en effet que, dans la mesure de nos forces, [...] nous soumettions à l'empire de notre très aimant Rédempteur le plus grand nombre d'hommes possible. [...] Le Christ a proclamé que ses disciples auraient pour trait particulièrement distinctif de s'aimer les uns les autres ; or, pouvons-nous témoigner à notre prochain une charité plus grande et plus remarquable qu'en l'arrachant aux ténèbres de la

superstition et en l'instruisant de la véritable foi du Christ ? Ce mode de charité surpasse les autres œuvres et manifestations de la charité autant que l'esprit l'emporte sur la matière, le ciel sur la terre, l'éternité sur le temps.

Pie XI, Encyclique *Rerum Ecclesiae*, 1926, § 12 et 13.

Aimez tous les hommes, même vos ennemis ; non parce qu'ils sont vos frères, mais pour qu'ils soient vos frères : en sorte que toujours vous brûliez d'amour fraternel, soit pour celui qui est déjà votre frère, soit pour votre ennemi, afin que, à force d'amour, vous en fassiez votre frère. (...) Si tu vis bien, ton amour fait un frère de celui qui est ton ennemi. Mais tu aimes quelqu'un qui ne croit pas encore au Christ ou qui, s'il croit au Christ, croit à la façon des démons, tu lui reproches la vanité de son erreur. Mais toi, aime-le, et aime-le d'un amour fraternel : il n'est pas encore ton frère, mais tu l'aimes en sorte qu'il le devienne.

Saint Augustin (In I. Joan, 10, 7).